

La Langue Ecarlate présente

Les petits poussés !

d'Anne-Christine Tinel

avec Bérengère Vallet et Hélène Mathon

***Avant, y avait tout. Maintenant y a plus rien.
Avant on jouait à tout. Tout le temps.
Un deux trois soleil.
Un deux trois soleil.
Bougé !***



Jeune migrant traversant la Macédoine

Théâtre Berthelot – Montreuil (93)

- 29 mars : 14h00 scolaire
- 30 mars : 10h00 et 14h00 scolaire
- 31 mars : 20h30 tout public

Circa Théâtre Municipal d'Auch (32)

- 3 avril : 14h00 scolaire et 21h tout public

Contact : Alice Normand / 0620304504 / a.normand@la-langue-ecarlate.com

Alyan, trois ans, enfant syrien échoué sur une plage turque le 2 septembre 2015. Gravée sous nos paupières en guise de honte indélébile, la photo demeure un symbole dont la douloureuse puissance nous met face à ce que nous échouons à être : une terre d'accueil. Des visions d'enfants sur les routes, endormis dans un sous-bois, le long d'une voie ferrée ; images tristement renouvelées qui éclosent jour après jours dans l'actualité.

En parallèle, dans ma cuisine, Moukthar, Martha et Zorhab, se succèdent. Ils ont entre 15 et 17 ans, l'âge de mon fils aîné assis à leurs côtés. Ils arrivent de Guinée ou d'Afghanistan, rescapés d'un destin funeste et sont ici, avec nous, pour un temps encore indéterminé. Nous parlons, nous essayons de comprendre, nous prenons un globe, nous découvrons les territoires, les traces, les routes. L'espace d'un moment, les murs de la cuisine s'ouvrent vers des pays lointains et une fratrie semble se créer au-delà des frontières. Le moment est précaire, fugace mais il crée avec certitude un possible dans la pensée de ces enfants, de nos enfants : l'autre existe, je l'ai rencontré. Il a un visage, un nom un père et une mère.

Dès lors, un désir se fait jour : comment aborder ces questions graves sans repousser ? Quel théâtre inventer pour impliquer le jeune spectateur par la puissance germinative de l'imaginaire, tout en l'inscrivant en profondeur et sans posture moralisatrice dans les drames contemporains ?

J'ai convié Anne-Christine Tinel, autrice et professeure et Bérengère Vallet, peintre et scénographe, à partager ces questions. Toutes deux sont attachées à la dimension éducative de l'art, au rôle essentiel qu'il joue dans la construction de la conscience politique des individus. Pour elles comme pour moi, créer un spectacle pour le jeune public consiste avant tout à trouver un langage capable de convier sur le plateau la poésie de l'imaginaire pour réfléchir au monde d'aujourd'hui.

Hélène Mathon

Le mineur migrant est toute personne âgée de moins de 18 ans qui se déplace vers un État dont il n'est ni citoyen, ni résident. Depuis quelques années, les mineurs sont de plus en plus nombreux à migrer seuls ou accompagnés. L'UNICEF estimait que près de 33 millions de migrants étaient âgés de moins de 20 ans et représentaient environ 16% de la population migrante totale en 2011. La proportion des très jeunes enfants était importante, puisque les enfants âgés de 5 à 9 ans et de 0 à 4 ans représentaient 22% (7,4 millions) de cette population et 18 % (5,9 millions) de la population migrante de moins de 20 ans. La population migrante infantile, du fait de sa vulnérabilité constitue un défi actuel pour la protection des droits de l'homme, surtout lorsque ces mineurs sont non accompagnés.

Ces derniers se déplacent pour diverses raisons, telles que la peur des persécutions, la violation des droits de l'homme, le déclenchement de conflits armés ou de troubles dans leur pays d'origine, la recherche d'une vie meilleure ou encore le regroupement familial. Même s'il n'existe pas de chiffres exacts sur ce phénomène, de nombreuses associations font état d'un nombre important de mineurs non accompagnés. D'ailleurs, plusieurs États reconnaissent l'existence d'un nombre considérable de mineurs migrants sur leur territoire. Toutefois, leur situation est difficile, car ils sont très souvent assimilés à des adultes et de ce fait, ils sont considérés comme des migrants irréguliers pour le pays d'accueil. Ainsi, la question de leur protection est souvent occultée. Or, ils sont surtout des victimes, car, sans famille, ils sont vulnérables et vivent souvent dans des conditions pénibles (rues, camps de fortune, bâtiments en ruine). De manière générale, ils sont soumis à une grande instabilité mettant en danger leur vie et leur développement du fait des différents dangers auxquels ils sont exposés : réseaux de trafic, drogue, exploitation et violence.

Si la protection des migrants reste problématique en Europe, celle des mineurs est plus préoccupante encore, car les États considèrent souvent ces derniers comme des adultes afin de pas leur reconnaître la protection à laquelle ils ont droit du fait de leur minorité. Soumis à la Convention internationale des droits de l'enfant qu'ils ont tous ratifiés, les États doivent renforcer le cadre juridique applicable aux mineurs migrants non accompagnés. Cette nécessité est encore plus évidente au vu des situations déplorables qu'on peut observer et qui sont contraires aux objectifs officiellement recherchés par les programmes internationaux. »

La protection des mineurs migrants non accompagnés en Europe / Nisrine Eba Nguema

L'écriture d'un conte moderne qui relie les évènements du monde contemporain aux grandes figures de l'humanité.

Au fil de nos discussions se tisse un parallèle entre ces jeunes gens jetés sur les routes et la fratrie du « **Petit Poucet** » de Perrault. La réécriture de ce conte classique s'offre, féconde, pour penser le drame de ceux qui quittent tout avec l'espoir de se construire ailleurs un avenir meilleur et se heurtent, à l'arrivée, à la peur de ceux qui répugnent à les accueillir. Le personnage du Petit Poucet est en effet une figure de héros positif qui met en œuvre ses qualités d'adaptation pour faire face à l'adversité, transformer une situation angoissante en promesse pour le futur et sauver les siens.



Le Petit Poucet, ill.de Gustave Doré

« Le petit Poussé » part du conte de Perrault et chemine jusqu'à nous par la voix d'un enfant, des rives de la Méditerranée jusque dans nos campagnes.

Le texte fait un voyage du XVIII^{ème} siècle à nos jours, des famines récurrentes à l'époque de Perrault qui firent le lit de la révolution jusqu'aux visions éprouvantes des embarcations sur la mer relayées par les télé du monde entier. Il raconte ce que vivent ces enfants *poussés* par la nécessité, ce qu'ils endurent et le courage qu'il leur faut pour se résoudre à avancer coûte que coûte dans la forêt à la recherche d'un avenir meilleur.

Mais ici Poussé rencontre, dans les bois où il est perdu avec ses frères, d'autres enfants venant d'autres chaumières plus lointaines, cases africaines ou asiatiques. C'est ensemble, nombreux, qu'ils arrivent à la maison luxueuse de l'ogre, protégée de barbelés et gardée par une femme au sourire froid. Nous évoquons cet ogre de l'argent qui avale tous ceux qui veulent échapper au loup de la misère et de la guerre, cet ogre paranoïaque qui hisse sa maison de barbelés comme le font certains dirigeants.



Esquisse pour Poussé ! 1# , B.Vallet

Extrait 1

Il fendait des bûches mon père.
A ce qu'y paraît fallait voir ça : la hache, comme il te la hissait en l'air la hache, la tenait, comme ça
des deux poings, dans le ciel la hache, et han !
Han han han han han han han !

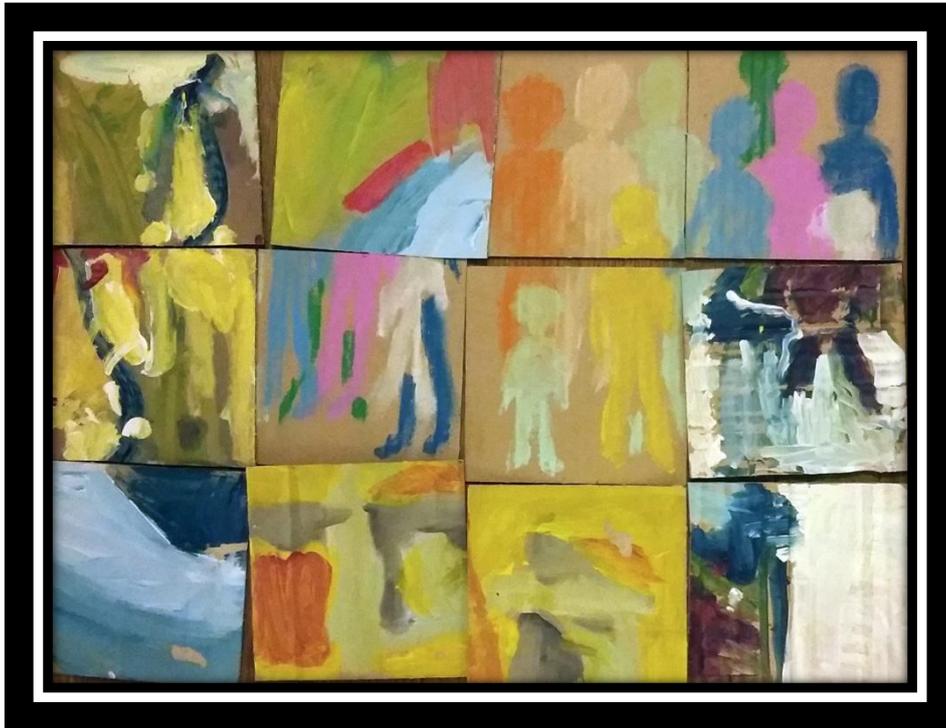
Un jour, il y a eu des machines à la place des bras.
Les machines ont tout coupé.
Vite vite vite vite vite vite vite ; plus vite qu'on peut couper soi-même.
Les bras, pour couper, ça s'est perdu.

Maintenant mon papa, plus si jeune.
A cause des machines, il sait plus quoi faire de ses bras.
Mon papa il a ses vieux bras sur les bras.
Mais les sous, il en faut, il faut tout les temps des sous, ben oui.

Qu'est-ce qu'il peut faire qu'a pas besoin de bras mon papa ?
Mon papa, il cherche un travail sans bras.
anchot ça s'appelle. Manchot c'est pas facile.
Manchot c'est compter c'est lire c'est parler.

Mon papa lui c'est les bras surtout.
Parler l'anglais ? Nan ? Toucher l'ordinateur ? Nan ?
Papa le travail il court devant lui, il court il court il court...
Ses vieilles jambes, peut pas le rattraper.

Le spectacle comme un tableau en mouvement



Esquisse pour Poussé ! 2# / B.Vallet

« Lorsqu'il inscrit ses gestes dans un trait, l'enfant découvre en même temps sa capacité à modifier le monde et le fait que cette modification est irréversible. »

S.Tisseron/ L'enfant, la tablette, le temps et le corps

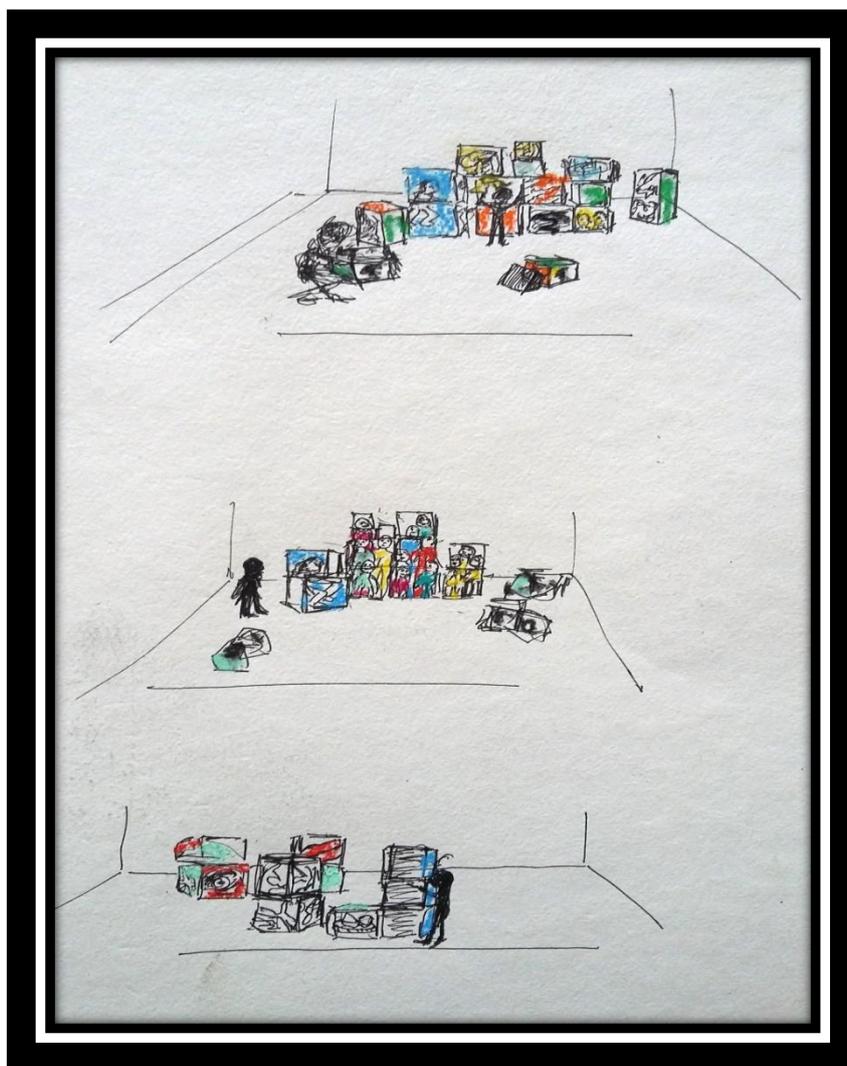
Avec la proposition du Petit poussé, nous prolongeons la recherche engagée dès le premier spectacle de la compagnie autour des dispositifs dramaturgiques de dissociation des langages qui rendent le spectateur acteur de son propre spectacle. Les petits spectateurs seront ici invités à fabriquer eux-mêmes les associations entre ces deux véhicules de l'imaginaire que sont le texte et la peinture.

Plus précisément, nous prolongeons la collaboration engagée à l'occasion de la création de « Sister » d'Eugène Savitzkaya sur la peinture en direct. Nous affirmons ainsi la pertinence particulière d'une expérience sensible de la couleur et de la forme chez le jeune spectateur abreuvé d'images pixellisées et dématérialisées.

Nous créons ainsi les conditions d'un dispositif dramaturgique expérimental et collectif pour la jeunesse. Un dispositif d'éveil et de découverte de soi et des autres.

Dans l'atelier du peintre

Donner à voir un tableau en mouvement sur un support mobile fait d'assemblage de cartons d'emballage. Le dispositif ressemble à un grand jeu de cubes à empiler. 4 des faces au moins sont des fragments d'une étape du tableau, d'une représentation sensible d'un moment du conte. Certaines faces sont préparées, encollées avec des publicités, des images du monde d'aujourd'hui. Elles côtoieront des images picturales produites sur le plateau et sortant de l'imaginaire du peintre.



Esquisse pour Poussé ! 3#/ B.Vallet

Le tableau se déploie dans l'espace, mobile sur le plateau, variable dans sa forme et étendue au gré des manipulations de cartons. On change de face, le tableau avance par fragments. Cela permet de faire coexister différents temps du conte, le souvenir, comme la menace imminente. La peintre intervient parfois cachée par le truchement de craies aimantées. Le dessin live fait son apparition avec du fusain pour finir avec la peinture.



Esquisse pour Poussé ! 4#/ B.Vallet

Pique-nique dit maman.

Promenons-nous dans les bois dit papa !

Petits petits petits petits petits petits petits ! Par ici !

Youpee ! C'est parti !

**Un kilomètre à pied ça use ça use
ça use les souliers**

**Tu fermes la marche. Tous les 7 pas, tu laisses glisser par le trou de la poche un caillou blanc.
scions scions du bois
pour la mère Nicolas
qu'a cassé ses sabots
en mille morceaux**

**Tu fermes la marche. Tous les 7 pas, tu laisses glisser par le trou de la poche un caillou blanc.
j'aime mieux les gâteaux que les poireaux
pomme pêche poire abricot
y'en une y'en a une**

**Dépêche-toi mouch'ron ! Oui j'arrive ! Tu réponds.
Tous les 7 pas, tu laisses glisser par le trou de la poche un caillou blanc.
La forêt s'épaissit, on se croirait la nuit.**

Un spectacle pour un public entre 8 et 12 ans en lien avec le programme de cycle 3 (CM1, CM2, 6°)

« Le monstre, aux frontières de l'humain. »

Les monstres sont proposés par les programmes de l'éducation nationale comme un vecteur pour comprendre la façon dont la part humaine de l'homme (ce qui, en lui est pétri par la compassion et la civilisation) risque toujours si l'on n'y prend pas garde de se laisser submerger par des pulsions destructrices. Le monstre indique la façon dont notre humanité dans son histoire glisse, épisodiquement, vers l'inhumain. La réécriture du Petit Poucet est ainsi une relecture de tendances monstrueuses de l'homme occidental, à travers la loupe de la figure de l'ogre.

« Résister au plus fort : ruses mensonges et masques. »

Cette entrée du programme vise à « comprendre comment s'inventent et se déploient les ruses de l'intelligence aux dépens des puissants et quels sont les effets produits sur le lecteur ou le spectateur. » Le personnage du Petit poucet offre au jeune spectateur une figure d'identification forte dans son parcours de formation personnelle. Le Petit Poucet incarne une figure de résistance, mise en exergue par l'expérience éminemment politique de la représentation théâtrale.

Extrait 3 / Monologue de l'ogre

**- You Puny ! Sale engeance ! Les poussés came into our home sweet home tonight ? I hate les
poussés !**

Les Poussés cultivent sacs plastiques fields !

Les Poussés don't make bouillir leur eau !

Les Poussés have got les ongles noirs !

Les Poussés are covered in lice and nits !

Les Poussés errent !

Les Poussés sentent !

Les Poussés sleep to la belle étoile !

Les Poussés travell au fond des soutes or clinging on essieux des camions !

Les Poussés sit on des cartons au-dessus des bouches de métro !

Les Poussés cuisinent la soupe à la fucking poubelle !

Les Poussés forget to vacciner leurs children !

Les Poussés ont des maladies contagieuses !

Les Poussés pompent la sécurité sociale !

Les Poussés polluent nos plages de leurs corrupts cadavres !

**Je vais leur régler leur sort me, lets go, chop chop , à ces Poussés, tu vas voir ! Une fois roussis, ces
petits os feront de friands morceaux, va me cuisiner une bonne sauce à l'aïl! And mak it snappy !**

Et aussi....

- Un jeu

La Langue Ecarlate anime ou met à la disposition des enseignants qui le souhaitent une adaptation pour le jeune public du Jeu du migrant. Ce jeu, « conçu sous la forme d'un jeu de rôle, invite et aide à comprendre les migrations humaines. Il explicite, d'une part, la diversité des voyages que des centaines de personnes, de toutes les classes d'âges, sont amenées à effectuer, et d'autre part, la complexité des interactions entre lieux de départ et d'installation, en passant par des itinéraires souvent périlleux. Les représentations réciproques à l'oeuvre dans les relations avec les migrants sont abordées. Notre regard sur les migrations contemporaines et notre rapport singulier à l'altérité sont aussi questionnés. »(<http://www.cemis.org/le-jeu-du-migrant/>).

Outre son intérêt en lui-même, ce jeu offre toutes sortes d'exploitations pédagogiques pour les enseignants (notamment la mise en récit d'expérience). La Langue Ecarlate peut aussi inviter des personnes réelles ayant traversé cette expérience à témoigner devant les classes. La réécriture se révèle ainsi d'elle-même aux enfants comme une proposition de lecture du monde d'aujourd'hui.

- Un petit précis.

Anne-Christine Tinel met à disposition des enseignants un petit précis destiné à produire une réécriture collective du *Petit Poucet* de Charles Perrault. Ce petit précis se présente comme un guide pour animer en classe un atelier d'écriture, destiné à explorer les zones silencieuses du conte (objets, paysages...) ; il invite les enfants à leur donner la parole, afin de s'interroger sur la portée du conte. L'écriture est guidée de façon à permettre ensuite une mise en voix collective. Le texte produit par la classe peut également être le support d'un atelier d'expression théâtrale animé par Hélène Mathon. L'écriture du texte peut être une façon de préparer les élèves au spectacle. Elle peut aussi en être le prolongement.

- Des ateliers autour de la scénographie

Premier atelier : présentation des choix scénographiques suivie d'échanges et manipulation d'éléments du décor.

Deuxième atelier : il propose d'imaginer en dessin, collage ou peinture sur un grand support carton, des « fenêtres » à ouvrir évoquant de manière fragmentée au choix, différents temps du conte : le familial et la pauvreté/ la forêt et le voyage/ le monstre, maison de l'ogre / les rêves.

- Un atelier d'arts plastiques inspiré des lignes d'erre de Fernand Deligny

L'atelier propose d'élaborer, seul et/ou à plusieurs, des cartes, à mi-chemin entre tracé géographique et tracé mental, affectif et imaginaire. L'atelier constitue ainsi une approche sensible : par le « faire », il invite les enfants à vivre concrètement quelque chose de l'ordre de l'expérience du déplacement et de la migration.

